

Monde du travail

En salle / Claire Baglin.

Dans un menu enfant, on trouve un burger bien emballé, des frites, une boisson, des sauces, un jouet, le rêve. Et puis, quelques années plus tard, on prépare les commandes au drive, on passe le chiffon sur les tables, on obéit aux managers : on travaille au fastfood. En deux récits alternés, la narratrice d'En salle raconte cet écart. D'un côté, une enfance marquée par la figure d'un père ouvrier. De l'autre, ses vingt ans dans un fastfood, où elle rencontre la répétition des gestes, le corps mis à l'épreuve, le vide, l'aliénation.

Ma vie d'adulte / Isabelle Bauthian ; Michel-Yves Schmitt.



Vendeuse en librairie, Lisa n'en finit pas d'enchaîner les jobs précaires. Il n'y a pas si longtemps, ça lui plaisait, cette absence d'engagement professionnel, cette liberté de changer en profitant parfois du chômage. De même avec les hommes, auxquels elle préférerait sa précieuse liberté. Mais depuis quelques temps, Lisa a comme une envie de tourner la page... Serait-ce le besoin de bénéficier de revenus plus réguliers ? La crise de la trentaine qui la titille ? Ou tout simplement l'envie de s'accomplir plus avant ? Il faut dire que côté cur, Lisa vit depuis quelques mois (un record !) avec Paul, un garçon posé et bien dans sa peau de tous points de vue... Reste à savoir quelle orientation prendre quand on est diplômé de Lettres classiques et que les conseils manquent cruellement quand notre parcours sort des sentiers battus... Idéaliste, refusant d'entrer dans un moule, de singer une intégration factice, Lisa essaye de se frayer un chemin sur le marché du travail, entre découragement et culot. Après bien des difficultés, elle décroche un travail d'attachée de presse. Presque le rêve ! Mais pour Lisa, toujours en quête de vraies valeurs, le plus dur reste peut-être à venir : affronter une nouvelle réalité et en accepter les limites... face au regard et aux attentes de ses collègues, de sa famille qui se félicitent de la voir ainsi devenir raisonnable .

Dernier travail / Thierry Beinstingel.

Après des années de chagrin et de repli sur elle-même à la suite du suicide de son père, Eve obtient son premier emploi grâce à Vincent, un ancien collègue de son père. L'entreprise est en procès à propos d'une vague de suicides ayant touché son personnel quelques années auparavant. Vincent et Eve sont confrontés, chacun à leur manière, à la violence du monde du travail et ses effets dramatiques.

L'Homme qui s'envola / Antoine Bello.

Walker a tout pour être heureux. Il dirige une florissante entreprise au Nouveau-Mexique et sa femme, la riche et belle Sarah, lui a donné trois magnifiques enfants. Et pourtant, il ne supporte plus sa vie. Entre sa famille, son entreprise et les contraintes de toutes sortes, son temps lui échappe. Une seule solution : la fuite. Walker va mettre en scène sa mort de façon à ne pas peiner inutilement les siens. Malheureusement pour lui, Nick Shepherd, redoutable détective spécialisé dans les disparitions, s'empare de son affaire et se forge la conviction que Walker est encore vivant. S'engage entre les deux hommes une fascinante course-poursuite sur le territoire des Etats-Unis. En jeu : la liberté, une certaine conception de l'honneur et l'amour de Sarah. L'homme qui s'envola, balayé par le grand souffle de l'aventure, est aussi un récit pénétrant sur la fragilité des réussites humaines. Antoine Bello vit aux Etats-Unis. Il est l'auteur de neuf romans, dont la trilogie des Falsificateurs.

Les Choses que nous avons vues / Hanna Bervoets ; Traduit du néerlandais par Noëlle Michel.

Une plongée saisissante dans le quotidien des modérateurs de contenu, les nettoyeurs du web. Hanna Bervoets y analyse l'état de confusion entre réalité et virtuel dans lequel nous vivons. Kayleigh a appartenu à la cohorte de modérateurs de contenu chargés de veiller sur les images et les textes qui circulent sur le web. Sur un ton froid et désabusé, la jeune femme répond par courrier interposé à l'avocat qui lui a proposé de participer à une action collective contre la plateforme Internet qui l'employait. En dépit de la somme de vidéos barbares et de commentaires haineux qui lui a été infligée le temps de ce travail précaire, elle refuse de se joindre à ses anciens collègues, mais souhaite raconter ce qui l'a personnellement traumatisée sur les lieux de ce travail. Commence alors le récit du quotidien éreintant de ces nettoyeurs du web, de l'indifférence avec laquelle ils se protègent jusqu'aux cauchemars qui les hantent. Le jour où apparaît la séduisante Sigrid, venue travailler avec eux, Kayleigh semble perdre ses moyens. Que peut devenir une relation entre deux êtres au sein d'un univers où l'intimité est quotidiennement malmenée ? Telle est la question que pose Hanna Bervoets avec acuité, le temps d'un récit à la tension irrésistible.

La Boîte à outils / Gérard Besnier.

Lorsque Nicolas Dédacin Amoraus quitte précocement les bancs de l'école, son père le félicite : le voilà digne d'hériter de la noble boîte à outils familiale ! Et le jeune héros d'emporter fièrement ce berceau, ce "cercueil" comme disent les ouvriers, dans la campagne normande des années 1970, où fleurissent des utopies de travail "alternatif"... Nicolas s'apprête donc à soigner son apprentissage auprès de bons gars biberonnés au travail vrai ! A moins que ces autoproclamés professionnels de génie ne soient que de doux dingues, plus enclins à refaire le monde par les mots que par les actes ? Jugez vous-même : un mécano donneur de leçons, un < menuisier > roublard, un ouvrier agricole au patois incompréhensible, un séminariste illuminé.. Sans parler de ces jeunes femmes au féminisme intransigeant ! De rencontres hasardeuses en catastrophes, les tribulations de Nicolas dessinent un étonnant parcours initiatique, déjanté et émouvant. Et pour tracer sa propre route, peut-être devra-t-il se détourner du testament qu'il avait accepté

Avoir et se faire avoir / Eula Biss ; Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Justine Augier.

Sur ce que le capitalisme nous fait et fait de nous, un tour de force, une interrogation radicale autour des notions de travail, d'argent, de loisirs, de propriété, de riches et de pauvres... Eula Biss explore et rend concrète toutes les manières dont nous internalisons les exigences du capitalisme. A la fois ludique et vertigineux, son livre est aussi et surtout une tentative de dessiner une façon de vivre une vie éthique dans (ou tout à côté de) et malgré ce système

Intraitable. 4 / Choi Kyu-sok ; traduit du coréen par Lim Yeong-Hee ; avec la collaboration de Catherine Biro.

- Qu'est-ce que vous mijotez au lieu de travailler ?? -Vous êtes... ?? -Votre chef. Vous savez pas saluer ?? Au début des années 2000, la crise financière et économique marque profondément la société coréenne. Dans ce contexte douloureux, un militant syndical, à la fois idéaliste et pragmatique, le charismatique Gu Go-shin, mène des combats difficiles mais nécessaires au sein d'une petite agence-conseil de défense des travailleurs. Son chemin croise celui d'un jeune cadre d'une grande rectitude morale, Lee Su-in, ancien militaire révolté par les pratiques de son employeur, un grand groupe français implanté en Corée. Ensemble, ils se battent pour la création d'une section syndicale dans l'entreprise. Dans ce quatrième tome, les salariés plaident leur cause auprès d'une instance de régulation des conflits du travail. Et se voient reconnaître leurs droits. Mais rien n'empêche les coups bas : harcèlement, intimidations, brutalités se poursuivent... Passionnant récit des luttes sociales au quotidien, Intraitable revisite, par le biais de la fiction, l'histoire de l'implantation - finalement ratée - de Carrefour en Corée. Cette histoire universelle met en lumière les dérives récurrentes des multinationales. Dans un style dynamique et élégant, Choi Kyu-sok relate comment les sociétés, malgré leurs contradictions internes, peuvent trouver l'énergie de leur résister.

Intraitable. 2 / Choi Kyu-sok ; traduit du coréen par Kette Amoruso.

Corée du Sud, au tournant des années 2000. Dans un environnement économique et social durement marqué par les retombées de la crise financière en Asie, nous retrouvons Gu Go-shin, militant syndical fondateur d'une petite agence-conseil de défense des travailleurs, et Lee Soo-in, jeune cadre prometteur de la grande distribution, issu des rangs de l'armée. Depuis que leurs routes se sont croisées, les deux hommes ont appris à se connaître et à s'apprécier : les détestables pratiques sociales du nouvel employeur de Lee, puissant groupe français récemment installé en Corée, ont réveillé leurs instincts de justiciers. Avec le concours de Go-shin, Soo-in se bat désormais pour la création d'une section syndicale dans l'entreprise. Bien que les conditions de travail s'y détériorent jour après jour, les salariés se montrent d'abord réticents à cette idée. Mais le sort d'un employé, sauvé in extremis d'un licenciement abusif, fait tout basculer : traumatisant, l'épisode a l'effet d'un électrochoc sur les derniers indécis... Ce deuxième tome poursuit la transposition en fiction de l'implantation conflictuelle - et finalement ratée - de Carrefour en Corée. Cet opus montre comment les salariés peuvent se fédérer face au pouvoir des multinationales, et notamment à quel point cette organisation collective peut se révéler difficile quand on est face à un patron passé maître dans la technique de < diviser pour mieux régner >. Remarquable de maîtrise et de brio, Choi Kyu-sok continue de dépeindre avec finesse les rouages du système propre aux grandes entreprises et de broser un portrait complexe et nuancé de la société coréenne contemporaine, en mettant en lumière, plus particulièrement dans ce volume, le rôle essentiel du syndicalisme coréen.

Intraitable. 1 / Choi Kyu-sok ; traduit du coréen par Kette Amoruso.

Au tournant des années 1990 et 2000 en Corée du Sud, dans un environnement social durement marqué par les retombées de la crise financière en Asie, Gu Go-shin est un étrange et charismatique combattant syndical. A la tête d'une petite agence-conseil de défense des travailleurs, il mène avec cœur et maestria diverses opérations-chocs pour promouvoir leurs droits, à la manière d'un chef de commando. C'est dans ce contexte que son chemin croise celui de Lee Sooin, jeune cadre prometteur de la grande distribution, issu des rangs de l'armée. Humain, travailleur, courageux, Lee n'a qu'un défaut : ne pas supporter l'injustice lorsqu'il en est témoin. Les détestables pratiques sociales de son nouvel employeur, puissant groupe français récemment installé en Corée, vont réveiller ses instincts de justicier. Ensemble, Lee et Gu vont s'opposer aux manipulations et au harcèlement moral auxquels sont cyniquement soumis, avec la complicité d'une partie du management coréen, les petits employés de l'enseigne. Intraitable transpose sous forme de fiction l'histoire de l'implantation - finalement ratée - de Carrefour dans ce pays d'Asie. Remarquable de maîtrise et de brio, Choi Kyu-sok dépeint avec finesse toutes les péripéties de ce choc de deux mondes, et du même coup propose un étonnant portrait d'une société coréenne complexe, traversée de tensions multiples. De quoi nourrir aussi le dossier chargé des multinationales, jamais en mal de maltraitance sociale.

Intraitable. 3 / Choi Kyu-sok ; traduit du coréen par Kette Amoruso.

"Corée du Sud, au tournant des années 2000, lors des retombées économiques et sociales de la crise financière en Asie. Gu Go-shin, militant syndical fondateur d'une petite agence-conseil de défense des travailleurs, et Lee Soo-in, jeune cadre prometteur de la grande distribution issu de l'armée, luttent contre les détestables pratiques sociales du nouvel employeur de Lee, puissant groupe français récemment installé en Corée. Maintenant que les employés ont réussi à créer une antenne syndicale dans le supermarché, ils commencent à mener leurs actions et essayent de recruter de nouveaux membres. Bien décidée à faire échouer toute négociation, l'entreprise met en place une stratégie d'intimidation pour l'emporter à l'usure face aux syndiqués : sanctions injustes, pressions diverses, remarques constantes. Face à un patron qui ne veut rien lâcher, les salariés vont-ils réussir à poursuivre le combat ? Choi Kyu-sok transpose en fiction l'implantation conflictuelle et finalement ratée de Carrefour en Corée et consacre ce troisième volume aux négociations entre le syndicat et la direction du groupe. L'auteur dépeint avec finesse les différentes étapes du bras de fer entre une grande entreprise aux rouages implacables et des salariés prêts à tout pour porter leurs revendications. S'en dégage un portrait très juste du quotidien des luttes sociales, et notamment des conséquences d'un affrontement qui s'éternise."

Intraitable. 5 / Kyu-sok CHOI.

"Si on ne fait pas grève maintenant, le syndicat d'Ildong est mort. On ne pourra rien contre les licenciements à venir". Au début des années 2000, la crise financière et économique marque profondément la société coréenne. Dans ce contexte douloureux, un militant syndical à la fois idéaliste et pragmatique, le charismatique Gu Go-shin, mène des combats difficiles mais nécessaires au sein d'une petite agence-conseil de défense des travailleurs. Son chemin croise celui d'un jeune cadre d'une grande rectitude morale, Lee Su-in, ancien militaire révolté par les pratiques de son employeur, un grand groupe français implanté en Corée. Ensemble, ils se battent pour la création d'une section syndicale dans l'entreprise. Mais dans ce cinquième tome, le conflit tourne au drame, à la suite de la mort d'un employé fragilisé, qui s'est immolé par le feu. Désormais tout est en place pour que la confrontation se radicalise entre la direction du groupe et les salariés révoltés : longtemps différée, la grève est finalement déclenchée. Passionnant récit des luttes sociales au quotidien, Intraitable revisite, par le biais de la fiction, l'histoire de l'implantation - finalement ratée - de Carrefour en Corée. Une histoire universelle, qui met en relief les dérives récurrentes des multinationales. Dans un style dynamique et élégant, Choi Kyu-sok relate comment les sociétés, malgré leurs contradictions internes, peuvent trouver l'énergie de leur résister. Choi Kyu-sok est considéré comme l'un des plus brillants représentants de la bande dessinée d'auteur coréenne. Entre satires sociales, récits d'apprentissage et chroniques incisives de la modernité, il a signé à ce jour une dizaine d'oeuvres, one shots, séries ou collectifs, parfois d'inspiration autobiographique.

Artana ! Artana ! / Didier Daeninckx.

Erik Ketezer est vétérinaire en Normandie, mais il a passé sa jeunesse à Courvilliers, un ancien fief communiste de la périphérie parisienne. De retour dans sa cité natale pour enquêter sur le décès du frère d'une de ses amies, il découvre l'état de déliquescence de la ville. L'économie est dominée par le trafic de drogue, qui s'organise au sein même de l'équipe municipale : on a découvert des centaines de kilos de cannabis dans le centre technique de la mairie, dirigé par un délinquant notoire. Une impunité inexplicable règne, couvrant les actes de népotisme, les faux emplois, les pots-de-vin, les abus de biens sociaux en tout genre. Pendant ce temps, la ville part à vau-l'eau, les équipements municipaux sont détériorés, les ascenseurs ne fonctionnent pas plus que le ramassage des poubelles, les rats pullulent, le maire a été élu grâce au travail efficace des dealers et des islamistes qui ont labouré le terrain en distribuant menaces et récompenses. Ce nouveau roman de Didier Daeninckx est mené tambour battant. Son écriture efficace, directe, est mise au service d'un tableau accablant des territoires oubliés de la République. Erik Ketezer a passé sa jeunesse à Courvilliers, un ancien fief communiste de la périphérie parisienne. De retour dans sa cité natale pour enquêter sur le décès du frère d'une de ses amies, il découvre l'état de déliquescence de la ville..

Les Vrais chiffres de la start-up nation / DataYolo.

Du dessin de presse qui aurait mangé un rapport de l'Insee (ou l'inverse). Quel meilleur format pourrait-on imaginer pour analyser la naissance de la start-up nation ? La Macronie regorge depuis ses débuts de déclarations et situations sur lesquelles les meilleurs analystes de DataYolo se sont penchés avec gourmandise. Mais les graphiques présentés dans ce livre, dont les ingrédients sont avant tout l'ironie et les jeux de mots, ambitionnent aussi de pointer une certaine part de vérité...

Chroniques de jeunesse / Guy Delisle.

Vous ne le saviez peut-être pas mais avant d'être un célèbre auteur de bandes dessinées, le jeune étudiant Guy Delisle a travaillé trois étés dans une usine à papier. A partir de cette expérience de jeunesse, il dresse un portrait drôle et tendre du monde du travail et questionne les relations qu'il entretient avec son père, lui-même salarié dans l'usine

Quand le diable sortit de la salle de bain : roman improvisé, interruptif et pas sérieux / Sophie Divry.

Le roman se déroule à Lyon, il raconte en trois chapitres et à la première personne l'histoire d'une trentenaire, Sophie, chômeuse en fin de droits, souvent affamée, soucieuse d'écrire son livre et qui, sans crier gare, ne laisse aucun répit à son lecteur. Tout l'intérêt des péripéties hilarantes de Sophie porte bien davantage sur la façon dont l'auteur les racontent que sur les aventures elles-mêmes. Nous embarquons avec fracas et drôlerie dans les turpitudes d'une jeune femme qui subit son isolement de par sa condition d'ascète forcée. Forcée par elle ou par le destin, c'est la sempiternelle question philosophique que soulève également ce roman : la place de l'homme au chômage dans notre société. Tour à tour caustique et désopilante, l'auteure ne laisse rien passer à ses personnages pour faire une critique décapante et cocasse des besoins de l'homme pour se fondre et se valoriser dans la société, la famille et le travail comme constituants indispensables à l'embourgeoisement auquel, tous finalement aspirent. Une fois encore, Sophie Divry nous réveille et nous charme avec ce roman. On jubile de sa dérision et parce qu'elle n'épargne personne, ni elle-même, ni les autres, ce qui met d'autant mieux en relief les mesquineries de la nature humaine. Facétieuse, elle jongle et nous épate avec la langue, les mots, le style, qu'elle manie avec brio et on la laisse faire, ravis de se laisser emporter. "Ce roman raconte une histoire : la recherche d'emploi d'une jeune précaire. Sans prétendre dresser un tableau objectif du chômage, je voulais que ce livre reflète quelque chose de nos misères contemporaines, quelque chose d'à la fois prosaïque et urgent, du ressort de la nécessité économique."



Amour, djihad & RTT / Marc Dubuisson.

La vie s'écoule paisiblement au sein de l'administration départementale. Mais quand Kowalsky s'autoradicalise en regardant des vidéos sur Internet, la routine fait place au chaos. Quelles sont ses revendications ? Va-t-il mettre ses menaces à exécution ? Les heures supplémentaires lors d'une prise d'otage peuvent-elles être récupérées en RTT ? Le premier thriller d'entreprise à mourir de rire !

Le Smartphone et le balayeur / Emmanuel Guibert.

Quand un objet technologique en beurnaoute complet rencontre un fonctionnaire territorial de catégorie C, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Ne quittez pas, la réponse est dans cet album.

Variable d'ajustement / James.

Le meilleur remède pour échapper à la crise ! Jeunes auditeurs aux dents longues et aux idées courtes, directeur financier obsédé par l'argent, directeur général obnubilé par sa propre réussite, direction informatique coupée du monde : l'ensemble des travers de nos entreprises est croqué avec maestria dans ces strips qui n'épargnent personne.



L'Amour par temps de crise / Daniela Krien ; Traduit de l'allemand par Dominique Autrand.

Elles s'appellent Paula, Judith, Brida, Malika et Jorinde. Elles veulent tout, ont obtenu beaucoup, mais continuent de s'interroger sur des questions cruciales. Les rapports de force entre les sexes, la place de l'enfant et du travail, l'héritage familial, la fragilité de l'amour. La liberté qu'elles assument et revendiquent cache une autre forme de contrainte : elle oblige à choisir.

Gueule noire / dessin, Lelis ; scénario, Ozanam.

Nord de la France. Ici on vit la mine avec le coeur, le corps et la nécessité de vivre. De survivre. Personne n'y descend de gaieté de coeur à la mine. Marcel est un enfant de la mine, et quand on est enfant d'un mineur, un jour ou l'autre on descend se noircir la peau et l'âme. Faut bien vivre. Mais Marcel est un esprit libre, amoureux, il rêve d'une vie meilleure. Un jour il prend la route de Paris, ville lumière, pour y trouver... le noir de son drapeau.



Le loup en [slip] n'en fiche pas une / scénario, Wilfrid Lupano ; dessin et couleurs, Mayana Itoiz ; avec la participation amicale et artistique de Paul Cauuet.

La forêt a ses règles : pour acheter, il faut des sous ; et pour avoir des sous, il faut travailler. Mais dans ce cas, d'où vient l'argent qui permet au Loup de s'acheter de bons bo buns ? Le Loup a trois sous, mais le Loup ne travaille pas... C'est un voleur et une feignasse ! Alors, hop, en prison ! Mais bon, il faut quand même découvrir d'où vient cet argent... La brigade anti-loup s'en va mener l'enquête, car bon, elle travaille, elle !

Paroles de mineurs / Malva Constant ; présentation Michel Ragon.

L'oeuvre de cet ouvrier révolté, passionné de littérature, est nourrie par la condition du mineur et la raconte de l'intérieur. Huit romans où il décrit le métier difficile et risqué - il en mourra - et la vie dans les corons du Borinage.

Leurs enfants après eux / Nicolas Mathieu.

Août 1992. Une vallée perdue quelque part dans l'Est, des hauts-fourneaux qui ne brûlent plus, un lac, un après-midi de canicule. Anthony a quatorze ans, et avec son cousin, pour tuer l'ennui, il décide de voler un canoë et d'aller voir ce qui se passe de l'autre côté, sur la fameuse plage des culs-nus. Au bout, ce sera pour Anthony le premier amour, le premier été, celui qui décide de toute la suite. Ce sera le drame de la vie qui commence. Avec ce livre, Nicolas Mathieu écrit le roman d'une vallée, d'une époque, de l'adolescence, le récit politique d'une jeunesse qui doit trouver sa voie dans un monde qui meurt. Quatre étés, quatre moments, de Smells Like Teen Spirit à la Coupe du monde 98, pour raconter des vies à toute vitesse dans cette France de l'entre-deux, des villes moyennes et des zones pavillonnaires, de la cambrousse et des ZAC bétonnées. La France du Picon et de Johnny Hallyday, des fêtes foraines et d'Intervilles, des hommes usés au travail et des amoureuses fanées à vingt ans. Un pays loin des comptoirs de la mondialisation, pris entre la nostalgie et le déclin, la décence et la rage.

Cora dans la spirale / Vincent Message.

Après avoir donné naissance à une petite fille, Cora Salme reprend son travail chez Borélia. La compagnie d'assurances vient de quitter les mains de ses fondateurs, rachetée par un groupe qui promet de la moderniser. Cora aurait aimé devenir photographe. Faute d'avoir percé, elle occupe désormais un poste en marketing qui lui semble un bon compromis pour construire une famille et se projeter dans l'avenir. C'est sans compter qu'en 2010, la crise dont les médias s'inquiètent depuis deux ans rattrape brutalement l'entreprise. Quand les couloirs se mettent à bruir des mots de restructuration et d'optimisation, tout pour elle commence à se détraquer, dans son travail comme dans le couple qu'elle forme avec Pierre. Prise dans la pénombre du métro, pressant le pas dans les gares, dérivant avec les nuages qui filent devant les fenêtres de son bureau à La Défense, Cora se demande quel répit le quotidien lui laisse pour ne pas perdre le contact avec ses rêves. A travers le portrait d'une femme prête à multiplier les risques pour se sentir vivante, Vincent Message scrute les métamorphoses du capitalisme contemporain, dans un roman tour à tour réaliste et poétique, qui affirme aussi toute la force de notre désir de liberté.

Jour couché / Emilio Sciarrino.

Un mouvement protestataire inédit fait événement cette année-là en France. Des manifestants se couchent par terre pendant des heures. Pas de mots d'ordre, pas de revendications, pas de récupération ! Jour couché ! Marco est bien obligé de suivre, il ne voudrait pas passer pour un mec de droite auprès de Marie, sa copine, même s'il préférerait des nuits câlines avec elle. Depuis qu'il a fini sa thèse, il traîne de petits jobs en mauvais plans, tandis qu'elle monte des projets de start-up écolo-responsables. Quant à Jean, son colocataire, il gagne sa vie au poker en ligne, après une école de commerce, en attendant le boulot de ses rêves. Tous trentenaires ambitieux et blasés, pauvres et sexy, drôles et paumés. Emiettement du travail, déclassement et surqualification, compétition généralisée : ce portrait de la génération précarité séduit par sa pertinence et son humour doux-amer. Une lecture contemporaine des illusions perdues.

La Débauche / Jacques Tardi.

Derrière la trame policière de La débauche, le titre s'entend comme synonyme de licenciement, c'est tout une époque, la nôtre qui défile. On voit un SDF mutique vivre dans une cage du zoo du Jardin des Plantes, avec pour seule compagnie un poste de télé. Par la magie des images, le mystérieux chômeur devient un symbole de notre temps, un phénomène de société.



Dans la boîte / Lénéïc Vilain.

L'auteur Lénéïc Vilain devient préparateur de commande en entrepôt pour zAmazon. Un récit qui montre avec légèreté l'univers ubuesque du leader du e-commerce mondial et ce qui se cache derrière chaque commande qu'on fait en ligne. Les slogans de motivation, les cadences minutées, l'enthousiasme de rigueur pour un métier de fourmi sous monitoring et caméra de surveillance, en plein Covid.
